

THORNTON (*Frederick*), Ingénieur en chef (Melbourne Australie, 8.11.1845 — près de Kasongo, 4.3.1901). Fils de John-Charles et de De Le Maye, Sara ; époux de Rooke, Nellie.

Très compétent en technique d'électricité, il dirigea, en qualité d'ingénieur en chef, la construction de lignes télégraphiques aux Indes, en Australie, en Afrique du Sud.

Depuis 1892, l'État Indépendant du Congo projetait la création d'une liaison télégraphique entre Boma et le lac Tanganika. En 1897, le projet prenait corps et on attaqua la ligne d'abord par l'Ouest. Fin 1897, on décida de la commencer par l'autre extrémité, par l'Est.

La direction de l'entreprise fut confiée à Mohun, officier de l'armée américaine, ancien consul des États-Unis au Congo, qui s'était déjà signalé par son dévouement dans la campagne arabe. L'expédition fut prête à partir en 1898. Neuf agents avaient été choisis comme collaborateurs de Mohun ; parmi eux le principal était Thornton qui signa un engagement à l'É.I.C. le 15 juillet 1898 ; les autres étaient le D^r Castelotte, médecin ; le capitaine Verellen, qui devait commander une centaine d'hommes d'escorte ; un secrétaire ; un comptable ; quatre ouvriers poseurs de voies. Le départ fixé au 20 août se fit d'Anvers sur le s/s *Général*, de la *Deutsche Ost Afrika Linie*. L'expédition s'arrêta à Zanzibar et à Dar-es-Salam pour y recruter du personnel indigène et y acheter des montures. En une quarantaine de jours, elle atteignit Chinde à l'embouchure du Zambèze, remonta ce fleuve, s'engagea dans le Shire et sur le lac Nyassa. Au delà, elle prit ce qu'on appelait la route Stephenson et atteignit le Tanganika et Toa. Le transport du matériel et des charges était confié aux bateaux de la Compagnie anglaise des Lacs. De Toa, il fallut joindre Kasongo en établissant la ligne télégraphique, ce qui représentait déjà une distance de 300 km. Thornton, habile ingénieur, accomplit magnifiquement jusqu'à Kasongo la tâche difficile qui lui était confiée. Il ne put, hélas ! la mener jusqu'à complet achèvement. Gravement malade près de Kasongo, il devait y succomber, après deux ans et demi de fécond et dur labeur.

21 mars 1952.

[F. D.]

Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 2508. — *Mouv. géogr.*, 1898, p. 387. — Chapaux, A., *Le Congo*, éd. Ch. Rozez, Brux., 1894.